

# LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTÉRÊTS LOCAUX  
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE  
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE

Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal.

Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an... donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1<sup>re</sup> page 1 fr., 2<sup>e</sup> page 0 fr. 75, 3<sup>e</sup> page 0 fr. 50 — Annonces, 4<sup>e</sup> page 0 fr. 25

**M & M<sup>ME</sup> PÉRARDEL**  
AGENCE

**Vente et Location de Maisons**  
29, Boulevard du Couchant  
NANTERRE

**HYGIÈNE ! BEAUTÉ !** Les produits de la Science Hygiénique, rue de la Parfumerie, Paris : *Eaux de l'Opéra, Poudre liquée, Dentifrices à la Kola Salol, Lait des Houris*, se trouvent seulement chez M. GUERIN, coiffeur, 23, rue de Saint-Germain, à Nanterre.

**A VENDRE**  
UNE  
**CHIENNE DANOISE**  
PURE RACE  
BONNES CONDITIONS  
S'adresser : 10, Rue Béranger  
NANTERRE

**VÉRIFICATION GRATUITE**  
DES  
Contributions, Patentes. — Contributions mobilière, chevaux et voitures. — Démarches gratuites en dégrèvements.

Transports. — Vérification gratuite des lettres de voitures.

Enregistrement. — Vérification et remboursement des sommes perçues en trop.

Douanes. — Vérification gratuite des quittances.

Réparations locatives. — Examen gratuit des Mémoires. La Société perçoit, comme honoraire, 30/0 des réductions obtenues. En cas de non réduction les clients ne doivent absolument rien.

Portes et Fenêtres. — Nous prions les clients de nous adresser copie, soit de leur bail, soit d'une de leurs quittances de loyer. Nous leur dirons, dans le plus bref délai, s'ils sont trop imposés comme portes et fenêtres. L'examen est absolument gratuit.

En cas d'insuccès il n'esti absolument rien dû

Ecrire ou s'adresser au Bureau central, à la Bourse de commerce de Paris, rue du Louvre.

**Jolie Villa A LOUER**  
de suite  
avec grand jardin. Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, grand cabinet de toilette, salle de bains. Nombreuses dépendances. Eau, Gaz, Calorifère. — S'adresser : VILLA ODETTE, Impasse des Chateaupis, à RUEIL.

**A LOUER** CHAMBRES meublées ou non meublées avec Cabinets de toilette. — S'adresser : 22, avenue de Paris, à RUEIL.

**DISTILLERIE DE RUEIL**  
**THURET, Père & Fils aîné**  
VINS, SPIRITUEUX & LIQUEURS SUPERIEURES  
Spécialité d'Amers et d'Absinthes  
RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS  
Diplômes d'honneur — Membre du Jury — Hors-Concours  
N-B. La Maison ne fait exclusivement que le Commerce de gros

**PRÊTS** sur signature, à toutes personnes solvables. — Discretion. — Ecr. Caisse d'Escompte, 10, rue Joubert. Paris.

**ASSURANCES**  
Assurance-Vie, à partir de 0.75 c. par mois pour mille fr. au décès.  
Assurance-Incendie, tarifs et conditions exceptionnelles.  
Assurance-Accident, tarifs et conditions exceptionnelles.  
Assurance-Grêle et autres fléaux, tarifs et conditions exceptionnelles.  
Conditions d'assurances aux Compagnies de première sécurité. Meilleur marché que n'importe où.  
Ecrire pour tous renseignements gratuits au Directeur du Bureau Central du Commerce, à la Bourse du Commerce de Paris. — Un agent passera à domicile.

**Avis aux Commerçants**  
RENSEIGNEMENTS GRATUITS  
Tout commerçant peut s'adresser au Bureau central, à la Bourse de commerce de Paris, rue du Louvre, lequel a pour but de le mettre en rapport avec les maisons de toutes natures dont il peut avoir besoin : Banque, Assurances, Escomptes, Prêts, Procès, Représentation, Renseignements, Contentieux, Brevets d'invention, etc., etc., et de le renseigner sur tout ce qui a rapport au commerce.

**Guerre à l'Anémie!**  
**FER GAFFARD**  
(Poudre de Fer sucré soluble)  
**LE ROI DES FERRUGINEUX**  
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX: 2<sup>fr</sup> 50 la Flacon  
Dépôt: PHARMACIE CENTRALE n° 1090, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, et toutes Pharmacies

**PARIS**  
**Printemps**  
NOUVEAUTES  
Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Eté », d'en faire la demande à  
**MM. JULES JALUZOT & C<sup>ie</sup>, PARIS**  
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratuit et franco.

**CABINET DE M. LAMOUREUX**  
GÉRANT DE PROPRIÉTÉS  
RUEIL - 8, Boulevard des Tilleuls, 8 - RUEIL  
(FONDÉ EN 1881)

**Vente, Achat et Location de toutes Propriétés**  
MEUBLÉES OU NON  
Châteaux, Fermes, Forêts, Chasses, Hôtels particuliers  
MAISONS DE RAPPORT & DE CAMPAGNE sur Paris, Banlieue et Province  
VILLAS AUX BORDS DE LA MER (Manche, Océan, Méditerranée)  
GÉRANCE DE MAISONS  
PERCEPTION DE LOYERS & FERMAGES — EXPERTISES ETATS DE LIEUX

**VENTE & ACHAT DE VALEURS DE BOURSE**  
Par Agent de Change  
PAIEMENT DE COUPONS & ARRÉRAGES

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES & EN RENTES VIAGÈRES**  
CONSULTATIONS & RENSEIGNEMENTS GRATUITS

**USINE A GAZ DE RUEIL**

**PRIX DU COKE**

N°	Pris à l'usine	Rendu en cave	Livraison à domicile
N° 0	1 fr. 40	1 fr. 50	dans les 24 heures
N° 1	1 fr. 30	1 fr. 40	de la commande
N° 2	1 fr. 20	1 fr. 30	
Grésillon	1 fr. 00	1 fr. 10	

Par 50 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 5 centimes.  
Par 100 hectolitres, les prix rendu en cave seront diminués de 10 centimes.

Installations de gaz complètes fournies par la Compagnie

Pour 1 bec et 1 fourneau, location mensuelle ..... 1 fr. 25  
Pour 3 becs et 1 fourneau, location mensuelle ..... 1 fr. 50  
NOTA. — La longueur développée du tuyautage ne devra pas comporter plus de trente mètres pour chaque installation.

En plus de ces locations, l'abonné n'a à payer chaque mois que le gaz consommé.

**IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE RAPIDE**  
**Edmond HUBY**  
36, RUE DE SAINT-GERMAIN, A NANTERRE.  
fondée en 1869  
**SUCCURSALE**  
22, Rue de Maurepas, à RUEIL (S.-et-O.)

**BILLETTS DE DÉCES**  
en une heure  
Depuis 4 francs le cent  
**BILLETTS DE MARIAGE**  
PAPIER ANGLAIS  
Depuis 5 fr. le cent  
Cartes de Visite, de Bal, de Menu et de Noces  
**CARTES DE COMMERCE**  
EN TOUTS GENRES

**SPÉCIALITÉ D'AFFICHES**  
et de Travaux pour la Publicité

JOURNAUX, BROCHURES, STATUTS  
Compte-Rendus, Prospectus  
PRIX-COURANTS, Programmes, CIRCULAIRES  
FACTURES, REGISTRES, TÊTES DE LETTES  
ENVELOPPES  
Livres à Souche, Mandats  
Travaux de luxe en noir et couleurs

**RELIURE & BROCHURE**  
**PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS**  
Imp. E. HUBY, 36, rue St-Germain, à Nanterre, et 22, rue de Maurepas, à Rueil.

## ANNIVERSAIRE

MESDAMES, MESSIEURS,

Une année s'est écoulée depuis le jour où Armand Gillard adressait en vers charmants ses souhaits de bienvenue aux futurs lecteurs du journal nouveau-né. Ce court laps de temps a suffi à notre organe pour conquérir dans la ville de Nanterre une notoriété que nous nous sommes efforcés de mériter par notre ardeur à soutenir les intérêts locaux. Nous avons exactement suivi le programme que nous avions exposé dans notre premier numéro :

Renseigner nos concitoyens sans patronner aucun parti, en conservant notre indépendance;

Donner tous les comptes rendus de séances publiques ou de sociétés, avec une complète impartialité;

Mettre le journal à la disposition de chacun au moyen d'une « Tribune libre » et de l'insertion gratuite des offres et demandes d'emplois, etc.

Nous avons non seulement tenu nos promesses, mais encore élargi le plan que nous avions tracé. Nous sommes dans la bonne voie, le nombre de nos lecteurs sans cesse augmentant nous l'indique. Ce que nous avons fait pendant la première année est une garantie de ce que nous pourrions faire dans l'avenir. Le jeune journal a prospéré au delà de tout ce que nous pouvions espérer, nous en remercions vivement nos lecteurs et amis et nos charmantes lectrices, à qui nous sommes redevables du succès que nous avons le plaisir de leur annoncer.

Le « Journal de Nanterre » commence sa deuxième année d'existence, *All Right!*

La Rédaction  
**Les Naïvetés du Sobriquet**

Le sobriquet que nous avons eu maintes fois l'occasion de houspiller d'importance parle aujourd'hui dans un

de ses filets dont il a la spécialité et qu'il semble faire venir en droite ligne d'Auvergne, gare de charabia, parle, disons-nous, « d'extrait de veste ou d'éllixir de fin de non recevoir » et cela à propos de la municipalité actuelle.

Pauvre sobriquet! Mais vous n'avez donc jamais lu les fables de La Fontaine? Vous avez sans doute entendu parler du fameux coup de pied de l'âne cher Monsieur le sobriquet? Lisez, relisez votre prose, (auvergnate, belge, suédoise, malgache, tout ce que vous voudrez excepté française), et vous penserez à la fable en question.

Parler de Vestes dans votre clan, pauvre homme, c'est aussi dangereux que de parler de corde dans la maison d'un pendu, pauvre sobriquet! (Vous savez qu'il y a des cours du soir à l'usage des adultes. Vous ferez bien de les suivre, dans quelques années vous connaîtrez peut-être quelques éléments de langue française).

Les extraits de veste et la fin de non recevoir, sont monopolisés par Vous, aimable gaffeur, il me semble que les vestes vous les avez collectionnées aux dernières élections municipales d'où vous êtes sortis, honteux, battus et éccœurés. Pauvre sobriquet!

Les vestes! Vous en avez de toutes les tailles, de toutes les grandeurs, de toutes les couleurs et vous les portez avec une telle aisance qu'il est facile de voir que c'est le seul vêtement qui vous convienne; pauvre sobriquet!

Oui, pauvre sobriquet! car vous êtes vraiment drôle par votre naïveté. Heureusement que vous avez toute l'éternité devant vous et que le paradis vous attend.

Vous connaissez l'évangile, n'est-ce pas? Bien heureux....

## CRÈCHE MUNICIPALE de Nanterre

Jeudi 11 courant, à 10 heures, dans la salle de la Mairie, a eu lieu l'assemblée générale de la Crèche.

Nous donnerons prochainement le compte rendu de cette réunion.

Le jeudi 1<sup>er</sup> avril, le Comité des Dames de la Crèche s'était rendu à la Maison Départementale afin de la visiter.

Ces dames ont conservé un excellent souvenir de cette visite, et ont eu, sur la proposition de Mme Foix, la bonne pensée de se cotiser afin d'envoyer à M. le Directeur une somme pour lui permettre de donner à l'occasion de Pâques, des gâteaux et des triandises afin que ces chers petits aient également leurs œufs de Pâques.

Nous avons reçu la lettre suivante dont nous donnons communication à nos lecteurs à titre de document :

Nanterre, 6 avril 1897.

Moasieur,

Vous avez parfaitement raison dans votre article du « Journal de Nanterre », de dimanche dernier, intitulé : Un peu de Lumière! Il est certain que toutes les personnes qui, sans esprit de coterie, ont confié leur offrande à ces messieurs, plutôt qu'à la municipalité, et je suis du nombre, à mon grand regret, considèrent leurs agissements, dans la circonstance, comme absolument incorrects.

Veillez agréer, Monsieur, les salutations d'un de vos sympathiques lecteurs.

## LA FRATERNELLE

Salle comble, archi-comble pour la dernière soirée de la saison offerte par cette société à ses nombreux Membres honoraires et qui a eu lieu dimanche dernier, dans les salons de M. Traquin.

A cette occasion, nous demandons instamment à l'aimable président de cette vaillante société de nous réserver une place pas trop loin de la scène afin de nous permettre de composer notre compte rendu de visu.

Cette fois-ci quoique arrivés à 8 heures et quelques minutes, nous avons été placé trop loin pour pouvoir juger des jeux de scène, nous avons bien entendu et par cela même avons pu constater un réel succès, mais nous avons énormément regretté de n'avoir pu voir les charmantes artistes, Mme Louise Delhomme, Mlle Lucile qui nous a paru avoir une diction parfaite et était des plus gracieuses, parait-il, et la jeune débutante du dernier concert Mlle X... qui nous a semblé avoir conquis un peu plus d'aisance sur la scène.

Quant aux hommes, le regret a été tout aussi vif, venir au concert de La Fraternelle et ne pas voir les Ernest, le jeune Paul et Arthur le si désopilant tourlourou.

Il nous a semblé également que M. Grelet le sympathique président ainsi que M. Delaunay ont parfaitement chanté.

Nous avons beaucoup remarqué Sous le regard de deux grands yeux, par M. Delaunay.

M. Gérhard est décidément un violoniste de talent, il aborde les morceaux les plus difficiles et s'en tire à son plus grand honneur, aussi les braves les plus mérités ne lui ont pas fait défaut, pas plus qu'à l'orchestre sous l'habile direction de M. Taquard qui nous a charmés par l'excellente exécution de ses morceaux.

Et maintenant, dans l'espoir qu'il sera fait droit à notre humble requête, à l'année prochaine.

E. H.

## Assemblée Générale DES DAMES FRANÇAISES

Cette séance solennelle portait un programme des plus attrayants, pour ne pas compliquer le compte-rendu, nous adopterons l'ordre dans lequel il a été exécuté.

C'est à la musique du 16<sup>e</sup> bataillon d'artillerie qu'échoit l'honneur d'ouvrir la séance, elle exécute un pas redoublé des plus enlevants *Gavroche*, avec un brio superbe, les nuances sont parfaitement faites et l'exécution fait le plus grand honneur au jeune sous-officier qui la dirige.

La même musique exécute ensuite l'*Ouverture de la Caravane*, de Grétry, on a beaucoup remarqué le solo du piston qui, ensuite, joue un duo avec la clarinette, puis le solo de bugle; l'ensemble est parfait, le piano très bien fait, les fortés très bien amenés et enlevés avec brio, le final brillamment enlevé.

Mme Moise, présidente du Comité de Nanterre prend ensuite la parole et, en quelques phrases émues, remercie Mme l'amirale Jaurès et M. le sénateur Poirier, d'avoir bien voulu présider la 3<sup>e</sup> assemblée générale des Dames Françaises, annonce que M. Poirier veut bien accepter la présidence d'honneur du Comité de Nanterre, elle remercie également le nombreux public venu applaudir par sa présence les efforts faits par l'Association et, en particulier, M. de la Pommeraye, le jeune et spirituel conférencier, M. le lieutenant-colonel Servière, ainsi que les nombreux officiers du 16<sup>e</sup> d'artillerie, venus à cette solennité, l'excellente musique que M. le colonel Servière a bien voulu mettre à la disposition du Comité et qui remplit si dignement la tâche de charmer ses auditeurs, M. Coulbeaux, le dévoué secrétaire du Comité, Mme Foix dont le dévouement à l'œuvre, ne s'est pas interrompu depuis sa création, M. les docteurs Caire, Mary, Oger, ainsi que les docteurs de Paris, venus faire des conférences très suivies pendant le cours de la présente année, et, enfin, la section de Nanterre des Sauveteurs-Ambulanciers qui n'ont jamais marchandé leur dévoué concours au Comité et l'ont précieusement aidé en plusieurs circonstances.

De nombreux applaudissements saluent la fin de ce discours.

M. Poirier prend la parole et remercie Mme Moise des gracieuses paroles qu'elle a dites en son honneur et rappelle en quelques mots émus l'utilité de l'Asso-

ciation et insiste surtout sur la beauté des préceptes mis en usage dans son sein « Nulle préoccupation politique ou religieuse, TOUT POUR LA PATRIE ! »

M. Coulbeaux explique ensuite la situation de l'œuvre.

Il déclare que comprenant et partageant la légitime impatience de l'Assemblée d'entendre et de jouir des aimables promesses du programme, il sera très bref.

Il dit que dans le très gracieux discours qu'a prononcé Mme Moïse elle annonçait que le Comité de Nanterre était en progrès; les chiffres qu'il va faire connaître seront, dit-il, la confirmation éloquente de cette donnée et la preuve matérielle de cette heureuse croissance.

Il ressort du rapport que le nombre des Sociétaires est passé de 118 l'année dernière, à 160, chiffre actuel. Les recettes en cotisation, dons, produit du tronc de la salle des conférences, se sont élevées à 2.440, 75, les dépenses à celle de 1307 fr. 65, dont 657, 90 aux victimes de l'explosion du « Moulin Noir ». Le capital qui était de 8823 fr. 73 c. en 1896 se trouve porté cette année au chiffre de 10.348 fr. 93 centimes.

Le secrétaire termine son exposé en remerciant la nombreuse assistance, il voit dans cet empressement d'un public aimable, un grand motif de joie pour le Comité et le présage certain que les chiffres qu'il vient de lire seront bien pâles comparés à ceux qu'il espère avoir l'honneur de prononcer l'année prochaine.

M. de la Pommeraye fait ensuite une conférence pleine de verve et d'humour qu'il nous est impossible malheureusement de reproduire et dans laquelle il retrace le rôle de la femme dans les combats depuis les Gaulois jusqu'à nos jours.

Il nous la montre au début de notre histoire, combattant à côté de son mari et remplissant le rôle d'une véritable armée territoriale qui, bien souvent, tint en échec les Romains.

Il nous la montre pendant la féodalité, excitant, pour le seul plaisir de la vanité, et par amour de la force brutale seule, les chevaliers au combat.

Il est ensuite une comparaison très heureuse entre Jeanne d'Arc et Jeanne Hachette. expliquant pourquoi la première est restée si populaire parmi nous, tandis que le nom de la seconde, bien que très connu, n'est pas vénéré au même degré, attribuant cette différence, à la naïveté des réponses de Jeanne et à la pureté de sa vie, qui, en dehors de la vie des camps, en faisaient le type absolu de la femme pure et candide, admirée surtout pour ces qualités.

Il nous montre encore la femme pendant les guerres du siècle de Louis XIV, suivant le roi et la cour, dansant et chantant au bruit des canons pendant que les soldats meurent autour d'elles, sans seulement y faire attention.

Il démontre que le rôle de la femme actuelle est tout autre et qu'elle saurait se rendre utile et même indispensable, dans les combats futurs.

Il donne lecture d'une lettre d'un soldat de Crimée qui montre combien les armées, à cette époque, étaient dépourvues de moyens sanitaires.

Et par quelques statistiques officielles, il démontre qu'il meurt beaucoup plus de monde par la suite du manque de soins que par les blessures elles-mêmes.

En somme, excellente conférence faisant le plus grand honneur au jeune et intelligent conférencier qui a su faire remarquer que le défaut attribué à la jeunesse actuelle de sourire au récit des combats d'antan et de se retrancher derrière une indifférence marquée, compliquée de décadence, n'est pas exact du tout, ce dont nous le félicitons et disons avec lui, vivent les Dames Françaises, vive la jeunesse, vive la France!

La musique du 16<sup>e</sup> joue alors la Marche, qui est exécutée d'une façon magistrale est écoutée debout par tous les assistants.

Puis elle nous a joué une charmante fantaisie sur les *Dragons de Villars*, pendant que Mesdames du Comité faisaient une quête au profit de l'œuvre.

Cette quête a produit la somme de 314 fr. 55, somme de beaucoup supérieure à toutes celles qui avaient été faites jusqu'à présent à Nanterre au cours de pareilles fêtes, et qui fait absolument ressortir l'enthousiasme provoqué par les magnifiques allocutions prononcées par les dévoués orateurs.

Un accident est venu pendant quelques minutes jeter l'inquiétude parmi l'Assemblée. La dame d'un médecin de Saint-Germain s'est trouvée incommode par la chaleur accablante qu'il faisait dans la salle.

Immédiatement secourue par les Sauveteurs-Ambulanciers qui étaient dans la salle, et qui l'ont obligeamment transportée dans le cabinet du Maire, elle est revenue à elle quelques instants après et a pu sous la conduite de son mari regagner son domicile, sans d'autres suites plus sérieuses, nous l'espérons, à cet accident.

Nous entendons ensuite avec plaisir, Mlle Rosenfeld dans *Berceuse de Joleyn*, puis Mlle Lucia Delcourt, charmante artiste qui joue à ravir de la harpe et dont l'exécution absolument parfaite de *Serenada* et *Patrouille* a été saluée de nombreux applaudissements.

M. Fournets, ne pouvant venir s'est fait remplacer par M. Collinet, également de l'Opéra, et qui a été très applaudi après l'audition de *l'illusion*.

Mlle Marguerite Delcourt, est une virtuose du piano, elle a été également très applaudie après l'exécution de *Nocturne*, de Chopin, et *Valse*, de Golstein.

Mme Maurens, chante le grand air d'Hérodiade et remporte un succès très mérité, elle est rappelée et couverte d'applaudissements.

Andante, pour harpe et piano, exécuté par Mlle Delcourt remporte un immense succès; Mlle Lucile Delcourt possède un magnifique talent sur la harpe, ces charmantes artistes sont rappelés deux fois, et la salle croule littéralement sous les applaudissements.

Mlle Rosenfeld chante avec beaucoup de goût, *Helé*, de Duvernoy et une adorable chanson de Massenet, *Ouvre tes yeux ma mignonne*, et remporte de nombreux bravos.

Mlle Vincent chante la chanson bien connue: *Je ris et je dis pauvre fou*, et remporte un succès absolument mérité, il est rappelé et chante alors: *J'aperçois au ciel une étoile*.

Il emporte encore un très grand succès, et le public est tellement enthousiasmé de la voix mâle et puissante de ce chanteur et de sa parfaite diction, qu'il le rappelle de nouveau avec frénésie, sans souci de la fatigue éprouvée après l'exécution impeccable de deux morceaux aussi magistralement enlevés.

Mme Maurens, à son tour, revient nous charmer avec *L'Anneau d'argent*, elle est également rappelée avec frénésie et nous chante: *Elle a fui, la tourterelle*, et emporte encore les bravos de l'assemblée absolument enlevée par le talent de l'aimable chanteuse.

Un magnifique *Nocturne*, de M. Rey, qui accompagne avec un talent dont l'éloge n'est plus à faire ces admirables artistes, est chanté par Mlle Rosenfeld, Mme Maurens et M. Collinet, et a été couvert d'applaudissements.

L'aimable et savant compositeur a été appelé et félicité par la salle tout entière.

Pendant que la musique militaire jouait une charmante valse d'Orni, Per-

penche, les assistants ont défilé devant l'estrade et n'ont pas voulu partir sans remercier les Dames du Comité, de l'intéressante après-midi qu'elles leur avaient fait passer.

E. HUBY.

## NOUVELLES LOCALES

### Vol d'asperges

Le 31 mars, à 1 heure et demie, le garde-champêtre a surpris la femme C..., cueillant des asperges au lieu dit les Bézis.

### Ivresse Bruyante

Le 9 avril, l'appariteur a trouvé un individu marchant avec une béquille et mendiant, en état complet d'ivresse, et l'a invité à venir avec lui à la mairie.

Après examen de ses papiers, on a reconnu qu'il se nommait Klengen Henri, originaire de Wong (Ardennes), le voyant estropié, on l'a remis en liberté, et il est allé se coucher place du Martray, un agent de service l'ayant invité à circuler il s'est mis à l'insulter, le traitant de canaille et d'assassin. Enfin de compte il a été conduit au violon pour de là être dirigé sur Puteaux.

### Un Voleur Repentant

Nous avons annoncé, la semaine dernière le vol commis au préjudice d'un garçon boulangier de M. L..., rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre. M. Gachet qui avait porté plainte à la gendarmerie.

Il est probable que c'est la crainte du tri-corne qui provoqua les subits remords du voleur qui le lendemain même, s'empressa de glisser 125 francs sous la porte de M. Gachet.

### Accident

Le 30 mars dernier, la veuve Thévenin, née Louise Grinon, rentrait chez elle, sente des Coudes, ayant, suivant une habitude invétérée, vidé un nombre considérable de petits verres, elle posa son panier à l'entrée de la maison et voulut descendre à la cave; mais elle perdit l'équilibre et vint rouler inanimée au bas des marches. Elle s'était tuée dans sa chute; âgée de 42 ans, la veuve Thévenin était sur le point d'être mère.

## ETAT-CIVIL

**Naisances.** — Mlle Roger, Gabrielle, rue de la Mairie, 1.

Mlle Blais, Andrée, route de Paris, 34.

M. Lefebvre, Julien, rue du Chemin-de-Fer, 37.

M. Lafon, Edouard, rue Saint-Germain, 74.

**Publications.** — M. Parisot, à Sèvres (S.-et-O.), et Mlle Gand, à Vincennes, (Seine).

M. Raguin et Mlle Tuffeau, à Saumur (Maine-et-Loire).

M. Guy, à Boullay-Thierry (Eure-et-Loir), et Mlle Vincent, à Nanterre.

M. Chometon, à Rueil, et Mlle Saint-Paul, à Nanterre.

M. Gautheret, et Mlle Trespeuch, à Nanterre.

**Mariages.** — M. Vinch et Mlle Verstracker, à Nanterre.

**Décès.** — Mlle Durand, Maria, 4 mois, rue du Chemin-de-Fer, 5.

**AVIS** A partir du 1<sup>er</sup> avril prochain, le Cabinet de M. le docteur **MARY** sera transféré 18, rue du Chemin-de-Fer.

**ON DEMANDE** 6, route de Cherbou, une jeune bonne, ou une jeune fille pour servir en journée.

## Ligue de Paris-Banlieue

Lundi soir, au café de Londres, a eu lieu une séance générale de la Ligue.

Les diverses commissions se sont réunies ensuite dans des locaux séparés pour nommer leur bureau et s'entendre sur l'ordre de leurs travaux.

La Commission des Eaux a élu pour président M. le docteur Bouillet. Elle a élaboré un questionnaire, qui concerne les modifications à apporter aux traités existants et à la manière dont les Compagnies les exécutent. Il va être incessamment adressé aux délégués de toutes les communes de la banlieue.

La Commission de l'Empoisonnement de la Seine qui avait été nommée au moment de la formation de la Ligue, a son travail préparatoire pour ainsi dire achevé et peut, dès maintenant, commencer ses démarches auprès des pouvoirs publics.

M. G. Beer a remplacé, comme président, M. le Maire du Pecq, démissionnaire.

## ECHOS

DES COMMUNES ENVIRONNANTES

### Argenteuil

La Société d'horticulture et de viticulture du canton d'Argenteuil a décidé de faire, à Argenteuil, une exposition générale horticole qui aura lieu les 11, 12, 13 et 14 septembre prochain. Cette exposition comprendra toutes les productions de la viticulture et de l'horticulture, ainsi que les produits industriels ayant une application viticole ou horticole.

Des récompenses spéciales seront données pour longs et honorables services aux ouvriers ou employés faisant partie de la Société.

### Chatou

Un homme originaire de Chatou, où sa famille habite encore, a été mis en arrestation à Paris, sous l'inculpation de vol d'un bateau à Choisy-le-Roi.

Cet individu, qui se dit aujourd'hui garçon pêcheur, a été suivi plusieurs fois par la justice, une autre fois par le tribunal de Mantes, qui avait prononcé contre lui une interdiction de séjour en Seine-et-Oise.

### Rueil

#### Acte de probité

Le nommé Alizon, rue Liénard, a trouvé un porte-monnaie renfermant une certaine somme d'argent, il s'est empressé d'en faire la déclaration au bureau de police. Ce porte-monnaie a été réclamé dès le lendemain, par une jeune domestique qui l'avait perdu en faisant ses commissions.

#### Cocher brutal

Jean-Pierre Leroux, cultivateur, rue de l'Hôtel-de-Ville, qui est accusé de brutalité, a été renversé par une voiture boulevard de Saint-Cloud. Le cocher a pris la fuite. Les blessures de M. Leroux ne présentent heureusement pas de gravité.

#### Un incendiaire de 10 ans

Avant-hier soir, un incendie se déclarait dans les combles d'une maison appartenant à Mme Vve Edeline, située 31, rue de Nanterre, à Rueil.

Grâce aux efforts des agents et de deux voisins, MM. Beaulieu et Legrand, on eut raison du feu qui menaçait de prendre des proportions considérables dans cet immeuble habité par de nombreux locataires.

L'enquête judiciaire ouverte par M. Geoffroy, commissaire de police, établit que cet incendie n'était pas accidentel, mais que le feu avait été mis dans un tas de varech abandonné dans le grenier.

M. Geoffroy apprit qu'un gamin de dix ans et demi, Emile Broust, avait élu domicile depuis peu dans ce grenier.

Ce petit bonhomme, déjà mis une fois en correction paternelle, avait tenu quelques jours auparavant des propos qui font supposer qu'il a mis le feu par vengeance.

Appartenant à une famille de travailleurs honorables, Emile Broust s'était fait arrêter pour la première fois à quatre ans et demi pour soustraction de pommes à l'étable; le précoce voleur continua depuis lors ses petits exploits malgré tous les efforts de ses parents; il y a quelque temps, il voulut tuer son frère avec un couteau et comme on le menaçait des agents il répondit crânement que, si on le faisait arrêter, on entendrait parler de lui.

Ce malheureux enfant, qui s'obstinait, malgré le soin qu'on prenait de lui, à vagabonder et à coucher où ne sait où, a été retrouvé caché sous le pont de Chatou.

Il a été arrêté sans avoir tenu ses menaces à l'égard des agents et a été envoyé à la prison de Versailles, à la disposition du parquet de cette ville.

#### Arrestation d'un mendiant

Menet, Charles, âgé de 65 ans, qui mendiait depuis très longtemps au pied des marches de l'escalier qui monte à la gare de Rueil.

Après de nombreuses admonestations, le Commissaire de police s'est décidé à l'arrêter.

Dans le cours de cette arrestation, il s'est rebellé et il a fallu le traîner jusqu'au violon municipal.

Il a été conduit à Versailles à la disposition du Procureur de la République.

## ASSOCIATION d'Enseignement Populaire

La conférence qui a eu lieu, samedi soir, à l'école des garçons, à obtenu le plus légitime succès. Malgré le mauvais temps, un grand nombre de personnes étaient venues entendre le savant professeur de la Sorbonne.

Sur l'estrade nous remarquons, M. le Maire, président de l'Association, M. Pestelard, inspecteur d'Académie de Versailles, M. le colonel Servières, M. Merlet, inspecteur primaire, M. Hingre, de Chatou, M. Thibault, directeur, M. Pélassier, secrétaire de l'Association, MM. Godefroy, Igier, Neveu, Ruffin, conseillers municipaux et tous les professeurs de l'Association que M. le Directeur du cours a présentés à M. l'Inspecteur d'Académie.

M. Pestelard, président, ouvre la séance par l'allocution suivante que nous publions *in-extenso*, grâce à l'obligeance et au talent de sténographe de M. Hingre.

Mesdames, Messieurs,

Mon premier mot en ouvrant cette séance, doit être un mot de remerciement pour l'Association de l'enseignement populaire de Rueil, et en particulier pour son dévoué président, M. le Maire, ainsi que pour un de ses membres les plus actifs, je dirai M. Thibault, directeur de l'école communale.

Je n'ai pas à rappeler ici ce qu'ils ont fait et ce qu'ils font encore pour le développement d'une œuvre qui a une si haute portée morale et sociale; ils ne ménagent, vous le savez, ni leur temps, ni leurs efforts, ni leur bonne volonté pour en assurer le succès. C'est à leur initiative intelligente et persévérante que la ville de Rueil doit de figurer au premier rang des communes qui, dans le département de Seine-et-Oise, rivalisent d'une si louable émulation, pour créer et multiplier, sur tous les points, ces cours du soir, ces conférences populaires, qui sont comme autant de foyers nouveaux d'instruction et d'éducation patriotique, et comme autant d'écoles de moralité.

Et c'est pourquoi j'ai accepté de grand cœur l'honneur et le plaisir de présider cette réunion qui me donne l'occasion d'ajouter à l'expression de mes sympathies et de mes félicitations personnelles, l'hommage public et mérité de la reconnaissance de l'Université, pour ces actifs, dévoués et fervents volontaires de l'enseignement public.

Al-je besoin d'ajouter que j'étais aussi attiré par le charme d'une conférence où je devais avoir la bonne fortune d'entendre et d'applaudir avec vous, un de ces maîtres d'école que l'Association a le don d'intéresser et de faire collaborer à sa généreuse entreprise? M. Marcel Dubois n'a pas besoin d'être présenté au public de Rueil. Vous connaissez tous le savant professeur qui occupe avec une maîtrise si remarquable, avec une si haute distinction la chaire de géographie à la Sorbonne; qui, par la précision de sa méthode autant que par la solidité de sa science et l'originalité de ses vues, a imprimé une

si vive et si féconde impulsion aux études et aux travaux géographiques de notre temps, et dont cependant le savoir et le talent n'ont pas dédaigné de se mettre à la portée de nos plus humbles écoles, et cela pour le plus grand bien de nos élèves et de nos maîtres.

Vous allez l'entendre sur un des sujets qui préoccupent justement tous ceux qui ont à cœur la fortune, la destinée et l'avenir de notre cher pays de France.

Qu'il me permette, avant de lui céder la parole, de le saluer, au nom de cet auditoire, de nos plus chaleureux et de nos plus sympathiques souhaits de bienvenue.

Cette allocution est vivement applaudie par l'auditoire. M. Marcel Dubois, l'éminent conférencier, prend ensuite la parole:

Mesdames, Messieurs,

Je suis très confus, très ému des paroles de M. l'Inspecteur. Mais ce qui m'a le plus profondément touché dans cette présentation, c'est qu'il vous a dit combien j'étais attaché de cœur à l'œuvre de l'enseignement populaire.

Cela, je ne m'en cache pas, c'est ma préoccupation dominante. Je crois que, quand j'ai donné en Sorbonne l'enseignement dont l'Etat m'a chargé, je n'ai pas fini ma tâche: la tâche de tout homme qui enseigne, qui a ce dépôt sacré de l'enseignement public, est de donner toute sa vie, toute son ardeur, tout ce dont il est capable, afin de faire aimer la science, et, en faisant aimer la science, de faire aimer le pays. (Applaudissements).

Ainsi que le disait M. l'Inspecteur Pestelard, nous devons tous, dans cette œuvre d'enseignement populaire, être solidaires, profondément attachés les uns aux autres, désireux de ne laisser subsister aucune ligne de démarcation entre les différents degrés de l'enseignement, qui sont si voisins les uns des autres, pourvu que l'on aime son métier.

Je remercie aussi les organisateurs de cette conférence qui ont bien voulu me permettre d'entrer en communication avec le public de Rueil, et de dire ici, très simplement, en public ce que j'ai à cœur sur la question coloniale. (Applaudissements).

J'ai pris comme sujet de notre entretien de ce soir: *L'Esprit colonial français*, et j'avoue que ce n'est pas sans malice que j'ai assemblé ces mots: « esprit colonial français » vu que, au temps où nous sommes, on entend bien souvent de grands docteurs de science, ou de grands docteurs d'action, qui s'appellent les explorateurs, nous dire que nous ne savons pas coloniser, et même, quand il leur prend fantaisie d'oublier leur histoire, que nous n'avons jamais su coloniser. On ajoute qu'il nous faut imiter ceux qui font mieux que nous, et ceux qui ont fait mieux que nous, ce sont, n'est-ce pas? bien entendu, les Anglais!

On nous dit que nous ne savons pas coloniser commercialement, que nous avons de ci de là, quelques sentiments généreux; mais, pour un peu, on ajouterait que ces sentiments généreux, il faut s'en débarrasser dans la colonisation; qu'on a tort de les conserver, parce que s'ils augmentent le patrimoine de bienfaits de la France envers l'humanité, ils diminuent nos bénéfices. Or, entre les bienfaits prodigués au vote des humains et les bénéfices recueillis pas nous, il en est d'autres qui n'hésitent pas à choisir les bénéfices. J'avoue que c'est trop peu d'ambition pour mon pays, trop peu de respect de son passé et de souci de son avenir. (Vive approbation).

(La suite au prochain numéro).

A TOUS LES CHANGEMENTS DE SAISONS, chaque personne doit, pour bien se porter, faire une petite cure dépurative, qui ne saurait être mieux faite qu'avec les Pilules Suisses. 1 fr. 50 la boîte.

A L'ECOLE. — Les départements et les municipalités ont pris la louable habitude de faire inspecter les écoles au point de vue de l'hygiène et de la santé des enfants. Ainsi surveillés les écoliers ne courent plus le risque de contracter de dangereuses maladies, non plus que de décroûper dans un état stagnant de santé physique. Il nous revient, que dans un département très pauvre du centre de la

France, le médecin inspecteur-général a obtenu des assemblées communales et départementales un crédit destiné à donner aux enfants les remèdes nécessaires. L'anémie ou la chlorose étant les maladies les plus fréquentes chez les écoliers il a épuisé la meilleure partie de son crédit à acheter du *Fer Gaffard*, (Foudre de fer sucrée soluble), que l'on fait prendre aux élèves souffrants.

La statistique dernière démontre que l'anémie a totalement disparu et que l'état sanitaire est extraordinairement bon. On se préoccupe en haute sphère de généraliser cette idée. Prix: 2 fr. 50 avec brochure explicative. Dépôt à Paris: Pharmacie Centrale du Nord, 132, rue Lafayette et toutes pharmacies.

#### Essayez, vous verrez!

Les milliers de personnes qui prennent de l'huile de foie de morue à l'état naturel ne peuvent imaginer ce qu'elles perdent à ne pas la prendre sous forme d'Emulsion Scott. Au lieu de charger l'estomac et de troubler les organes digestifs comme le fait trop souvent l'huile prise à l'état naturel, l'Emulsion Scott aide la digestion et au lieu d'être écœurante comme l'huile, l'Emulsion Scott est si agréable au goût que tous ceux qui l'ont goûtée, l'aiment, même ceux qui ont une aversion insurmontable pour l'huile de foie de morue. Comme preuve concluante, voyez la facilité et le plaisir avec lesquels les enfants absorbent, digèrent et assimilent l'Emulsion Scott, lorsque chez eux, très fréquemment, une dose d'huile de foie de morue à l'état naturel cause des vomissements, ou, comme une purgation, passe à travers leur corps sans changement de forme, et par conséquent sans qu'ils en aient tiré aucun profit.

Par un simple essai toutes les mères seront convaincues de la supériorité de l'Emulsion Scott, car il est surprenant de voir comme les enfants délicats ou chétifs deviennent rapidement gras et forts rien qu'avec ce seul traitement.

Les rachitiques, scrofuleux et phthisiques trouveront également dans ce précieux remède un auxiliaire tout puissant pour récupérer leurs forces, et ils obtiendront des résultats qu'ils ne pouvaient espérer.

En vente chez J. Delouche, pharmacien, 2, pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. — 5 fr. 50 le flacon; 3 fr. le demi.

L'Imprimeur-gérant: E. HUBY.

## ANNONCES & AVIS DIVERS

### AVIS

J'ai l'honneur d'informer le public que, sollicité par un certain nombre de commerçants et industriels se plaignant de ne pas figurer sur la dernière édition de l'Annuaire-Guide Administratif, Historique, Industriel et Commercial de Nanterre, j'entreprends à nouveau sa publication revue et corrigée.

Cette nouvelle édition comprendra: Calendrier pour 1897, Adresses des Ministres, Députés, Sénateurs, Conseillers Généraux et d'Arrondissement, Administration départementale, Tribunaux, Administration militaire, Cultes, Contributions Directes et Cadastre, Contributions Indirectes, Timbre et Domaines, etc., etc. Administration Municipale, Personnel communal, Service postal, télégraphique et téléphonique, Horaire des trains,

tramways, voitures, Historique du pays, des Sociétés, Liste des habitants par rues et numéros des maisons et par ordre alphabétique.

De plus, moyennant 2 francs, inscription pour les Commerçants et Industriels dans la Liste des Commerçants par profession.

En outre, des Annonces commerciales seront intercalées dans le texte au prix de 5 fr. le quart de page, 8 fr. la demi-page et 12 fr. la page, donnant droit à l'Annuaire et à l'inscription dans la liste des habitants par professions et dans les deux premières listes en caractères gras.

Et si le succès répond à mon attente, j'y joindrai un plan de la commune.

Le prix de l'Annuaire-Guide sera de 1 fr.

Une personne bien connue à Nanterre et qui veut bien se charger de s'occuper de la publicité de l'Annuaire, passera à domicile pour recueillir les adhésions et en même temps reviser les listes.

Je prie mes concitoyens de lui réserver bon accueil.

E. HUBY.

N. B. — On ne paiera qu'à la livraison de l'Annuaire.

Désirant compléter l'histoire de Nanterre, je prie les personnes qui pourraient m'aider dans ce travail de vouloir bien me faire parvenir le plus tôt possible ce qu'elles peuvent savoir d'intéressant; je leur en serai très reconnaissant.

E. H.

**PRÊTS** sur signature, à toutes personnes solvables. — Discrétion. — Ecr. Caisse d'Escompte, 10, rue Joubert. Paris.

**A VENDRE** 2 belles BICYCLETTES PNEUMATIQUES. — Très belles occasions. — Prix modéré. S'adresser: 13, rue de Maurepas, à Rueil.

**ADJUDICATION VOLONTAIRE** en l'étude de M<sup>e</sup> Dumessnil notaire à Rueil

LE JEUDI 22 AVRIL 1897, à 2 heures

1<sup>o</sup> D'UNE

**PROPRIÉTÉ**

**SISE A RUEIL**

Rue du 4-Septembre, 30

comprenant confortable maison bourgeoise avec jardin

Contenance: 718 mètres

**MISE A PRIX: 25.000 FR.**

2<sup>o</sup> DE

**Constructions de rapport**

Y ATTENANT

ayant leur entrée rue du Chateau, 13

Contenance: 187 mètres

Mise à Prix: 6.000 Francs

Revenu annuel: 600 Fr.

Faculté de réunion pour ces 2 lots

3<sup>o</sup>

**D'UNE PROPRIÉTÉ**

**SISE A RUEIL**

avenue de Paris, 48

rue Marie-Levasseur et rue des Bois

EN 4 LOTS

Contenance totale: 710 mètres

Mise à Prix totale: 14.000 francs

Revenu total: 1500 Fr. (partie non louée)